

**CONCOURS DECONCENTRE
D'AGENT SPECIALISE DE POLICE TECHNIQUE
ET SCIENTIFIQUE DE LA POLICE NATIONALE
- SGAMI OUEST -**

* * * * *

Session du 28 avril 2015

* * * * *

ETUDE D'UN TEXTE

Épreuve consistant à répondre, à partir d'un texte d'ordre général d'une page maximum ou de 300 à 350 mots, à plusieurs questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et ses capacités à retranscrire et à ordonner les idées principales du texte.

* * * * *

**Durée : 2 heures
Coefficient : 1**

Toute note inférieure à 5 est éliminatoire

* * * * *

Épreuve commune aux concours externe et interne.

* * * * *

Sous peine d'annulation, vous ne devez faire apparaître aucun signe ou mention pouvant permettre l'identification de la copie.

Vous devrez utiliser un stylo à bille à encre bleue ou noire non effaçable et conserver la même couleur durant toute l'épreuve.

Toutes les réponses doivent être rédigées et respecter l'ordre donné.

La présentation des résultats et le soin seront pris en compte dans la notation.

Le narrateur, François Seurel, raconte l'arrivée d'un nouvel élève à l'école du village de Sainte-Agathe. Le père de François, M. Seurel, est l'instituteur de l'école. L'histoire se déroule dans les années 1890. François a quinze ans.

L'arrivée d'Augustin Meaulnes, qui coïncida avec ma guérison¹, fut le commencement d'une vie nouvelle.

Avant sa venue, lorsque le cours était fini, à quatre heures, une longue soirée de solitude commençait pour moi. Mon père transportait le feu du poêle de la classe dans la cheminée de notre salle à manger ; et peu à peu les derniers gamins attardés abandonnaient l'école refroidie où roulaient des tourbillons de fumée. Il y avait encore quelques jeux, des galopades dans la cour ; puis la nuit venait ; les deux élèves qui avaient balayé la classe cherchaient sous le hangar leurs capuchons et leurs pèlerines², et ils partaient bien vite, leur panier au bras, en laissant le grand portail ouvert. . .

Alors, tant qu'il y avait une lueur de jour, je restais au fond de la mairie, enfermé dans le cabinet des archives plein de mouches mortes, d'affiches battant au vent, et je lisais assis sur une vieille bascule³, auprès d'une fenêtre qui donnait sur le jardin. [...]

Mais quelqu'un est venu qui m'a enlevé à tous ces plaisirs d'enfant paisible. Quelqu'un a soufflé la bougie qui éclairait pour moi le doux visage maternel penché sur le repas du soir. Quelqu'un a éteint la lampe autour de laquelle nous étions une famille heureuse, à la nuit, lorsque mon père avait accroché les volets de bois aux portes vitrées. Et celui-là, ce fut Augustin Meaulnes, que les autres élèves appelèrent bientôt le grand Meaulnes.

Dès qu'il fut pensionnaire chez nous, c'est-à-dire dès les premiers jours de décembre, l'école cessa d'être désertée le soir, après quatre heures. Malgré le froid de la porte battante, les cris des balayeurs et leurs seaux d'eau, il y avait toujours, après le cours, dans la classe, une vingtaine de grands élèves, tant de la campagne que du bourg, serrés autour de Meaulnes. Et c'étaient de longues discussions, des disputes interminables, au milieu desquelles je me glissais avec inquiétude et plaisir.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

¹François Seurel a longtemps souffert, dans son enfance, de douleurs à la hanche.

²Une pèlerine est un manteau recouvrant les épaules.

³Un siège à bascule.

Rappel : Toutes les réponses doivent être rédigées et respecter l'ordre donné.

I. Le cadre spatial et temporel du récit. (11 points)

- 1) Relevez les termes du texte qui évoquent l'univers scolaire, en indiquant la ligne où ils sont mentionnés. (3 points)
- 2) L'école abrite le domicile de la famille Seurel.
 - a) Démontrez-le, en citant le texte.
 - b) Quel autre bâtiment important est disposé autour de l'école ? Justifiez votre réponse, en citant le texte. (4 points)
- 3) A quelle période de l'année scolaire se déroule l'action ? Justifiez votre réponse, en citant le texte. (2 points)
- 4) A quel moment de la journée se déroule l'action ? Justifiez votre réponse, en citant le texte à deux reprises, entre les lignes 3 et 10, puis entre les lignes 21 et 26. (2 points)

II. Les habitudes de l'enfance. (14 points)

- 1) François parle d'une « longue soirée de solitude » (lignes 3-4).
 - a) Est-ce vraiment le cas ? Avec qui François passe-t-il ses soirées avant l'arrivée d'Augustin ?
 - b) Quelles sont, à cette période, ses activités à la fin des cours ? Justifiez vos réponses, en citant le texte. (6 points)
- 2) Que peut ressentir François dans le cabinet des archives (ligne 12) ? Justifiez votre réponse, en prenant en compte la description qui est faite du cabinet, et en citant le texte. (3 points)
- 3) Donnez un synonyme de l'adjectif « paisible » (ligne 15). (1 point)
- 4) Quelle est la fonction d'un « poêle » (ligne 4) ? Justifiez votre réponse, en citant le texte. (2 points)
- 5) « leur panier au bras » (ligne 9). A quoi sert ce panier des élèves ? (2 points)

III. La rupture avec l'enfance. (15 points)

- 1) De la ligne 15 à la ligne 19, le mot « quelqu'un » est répété à trois reprises. Quels effets le narrateur cherche-t-il à produire par cette répétition ? Vous en donnerez deux. (2 points)
- 2) Substituez à l'expression imagée « a soufflé la bougie » (ligne 16) une autre expression, qui en explicite le sens. (1 point)
- 3) Pourquoi François et Augustin vont-ils vivre dans une certaine proximité ? Argumentez votre réponse, en prenant appui sur des éléments du texte. (2 points)
- 4) Pourquoi les autres élèves appellent-ils Augustin Meaulnes « le grand Meaulnes » (ligne 20) ? Vous donnerez deux interprétations possibles. (2 points)
- 5) a) Que modifie l'arrivée d'Augustin Meaulnes dans la vie de François Seurel, et chez les autres enfants ? Vous prendrez appui sur le texte en comparant les soirées de François et des autres élèves avant l'arrivée d'Augustin, et après l'arrivée d'Augustin.
b) Qu'éprouve François à l'arrivée d'Augustin ? Relevez deux termes dans le texte, et expliquez-les. (7 points)
- 6) Avec l'arrivée d'Augustin, François parle du « commencement d'une vie nouvelle » (ligne 2). A quelle période de la vie cette expression peut-elle se référer ? (1 point)